

CH MDI EXPA

Excelsior Park

W Entreprises, presse

Mémoires d'Ici
Centre de recherche et de documentation du Jura bernois
Saint-Imier

Fonds
Excelsior Park

État au 19 décembre 2011

ENTREPRISES, PRESSE

W/EXPA

Excelsior Park

A. INVENTAIRE SOMMAIRE

Plans, tabelles, documentation technique

- I 1 Portefeuille intitulé :
Visserie
Plots acier O à river.
Pieds et goupilles tous genres.
Ressorts fils.
Spiraux.
- 2 Portefeuille intitulé :
Découpages. 5 tabelles
Arrondissages. 2 tabelles.
Décolletages. 2 tabelles.
Plans divers. Trop grands pour être rangés dans le tiroir.
- 3 Portefeuille intitulé :
Plaques de cadrans.
Balanciers.
Clichés et galvanos.
Roues et pignons.
- 4 cahier manuscrit : calcul et dessins de pièces, 1931 env.
- 5 cahier manuscrit : compteur bracelet cal. 10,5, 1940 env.
- 6 cahier manuscrit : projet Excelsior Boxing Timer, 1920 env.

C. DESCRIPTIF

Référence : CH MDI EXPA
Titre : Excelsior Park
Dates : 1920-1962
Niveau de description : Fonds
Importance matérielle : Archives : 1 boîte ; 0.12 m.linéaire

Producteur : Excelsior Park

Historique du producteur : Entreprise fondée en 1866 à Saint-Imier par Jules-Frédéric Jeanneret, spécialisée dans le chronométrage sportif. En 1885, Jules-Frédéric Jeanneret et son beau-frère, Fritz Thalmann, acquièrent une propriété (maison et usine) à la rue du Parc. En 1886, les fils de Jules-Frédéric (Albert ?-1899, Henri 1856-1932, et Constant, 1858-1916) s'associent ; la raison sociale devient alors « Albert Jeanneret et Frères ». En 1890, ils deviennent propriétaires des bâtiments du Parc alors que Jules-Frédéric Jeanneret et son fils Samuel reprennent l'exploitation du premier atelier à la rue de la Serre. C'est en 1891 que la marque Excelsior est déposée pour la première fois pour un compteur de sport.

En 1893, nouveau changement de la raison sociale : Albert Jeanneret se sépare de ses frères pour fonder avec son beau-frère (Fritz Moeri-Thalmann) la maison « Moeri et Jeanneret » qui deviendra « Manufacture des Montres Moeri SA » ; les deux autres frères restent associés sous la raison sociale « Jeanneret Frères, Usine du Parc ». En 1901, c'est au tour de Constant de quitter la maison. Il reprendra plus tard l'entreprise Leonidas. Henri reste seul à la tête de l'usine du Parc qui s'appelle désormais « Jeanneret-Brehm, Usine du Parc » (Brehm étant le nom de son épouse).

En 1905, il rachète la fabrique H. Magnenat-Lecoultre au Sentier (Vallée de Joux). « Jeanneret-Brehm et Cie » dispose donc désormais de deux sites de production : à Saint-Imier on se concentre sur les compteurs et au Sentier (atelier dirigé par Robert-Henri Jeanneret, fils d'Henri), on fabrique des montres à répétition.

En 1916, Henri remet l'entreprise à ses deux fils, Robert-Henri (technicien horloger, diplômé du Technicum de La Chaux-de-Fonds) et Edmond (formation commerciale), associés sous la raison sociale « Les Fils de Jeanneret-Brehm, Excelsior Park ». L'entreprise se met à fabriquer aussi des calibres et devient ainsi une manufacture. Se concentrant peu à peu exclusivement sur la fabrication de compteurs et chronographes, elle va jouer un rôle de pionnier dans le chronométrage sportif. Elle fabrique par exemple un appareil de chronométrage pour la boxe avec sonnerie à la fin des rounds, utilisé aux Jeux olympiques de Paris en 1924. Elle chronomètre aussi les courses internationales de ski en 1933 et 1936.

En 1951, Edmond Jeanneret se retire. Quelques années plus tard, la quatrième génération fait son entrée au sein de la direction avec l'arrivée de Robert-Edmond, fils de Robert-Henri.

En 1963, l'entreprise devient la société anonyme « Manufacture d'horlogerie Excelsior Park SA » et Robert-Henri quitte l'entreprise.

Dans les années 1960 et 1970, la maison produit principalement des montres-bracelets chronographes, car la demande pour les compteurs de sport et industriels diminue avec l'arrivée sur le marché des compteurs électroniques dont les prix ne cessent de baisser. Dès le milieu des années 1970, la situation devient de plus en plus difficile, notamment avec la baisse du dollar (40-50 % de la production est alors achetée par les États-Unis), une conjoncture économique défavorable et une concurrence de l'électronique toujours plus importante. Finalement, en janvier 1984, l'entreprise est obligée de fermer ses portes.

Durant toutes ces années, l'entreprise a gagné plusieurs prix et médailles dans différents concours internationaux : médaille d'argent à l'Exposition internationale d'Anvers (1890), médaille d'or à la Foire internationale de Chicago (1893), médaille d'or à l'Exposition universelle de Bruxelles (1897), médaille d'or à l'Exposition internationale de Liège (1905), diplôme d'honneur à l'exposition internationale de Barcelone (1929), premier prix dans la catégorie des montres pour la science et l'industrie lors du concours organisé par la Fédération horlogère à l'Exposition nationale de Lausanne (1964).

Source : Dictionnaire du Jura (www.diju.ch).

Historique de conservation Documents trouvés dans un meuble ayant appartenu à l'entreprise.

Modalités d'entrée : Mémoires d'Ici a reçu le fonds en don en 2011 de Corina Bangerter.

Présentation du contenu : Le fonds concerne le domaine de recherche suivants : horlogerie.

Fonds composé uniquement de quelques documents techniques, en particulier un cahier de brouillons touchant à différents projets (1920-1924), en particulier celui du compteur Boxing Timer qui fut utilisé aux JO de Paris en 1924.

Accroissements : Fonds ouvert ; pas d'accroissement prévu.

Mode de classement : Le fonds est classé selon l'ordre originel.

Statut juridique et conditions d'accès : Archives privées. Le fonds est accessible sur rendez-vous.

Chaque demande de consultation est examinée sous l'angle de la protection des données. Les documents contenant des données particulièrement dignes de protection ne peuvent pas être consultés. Le propriétaire des documents peut cependant délivrer une autorisation de consulter en se référant à l'article 15 de la Loi bernoise sur la protection de données.

Conditions de reproduction : La reproduction ainsi que la publication des documents sont soumises à l'autorisation de Mémoires d'Ici.

Langues des documents : Français.

Caractéristiques matérielles : Fonds reconditionné ; liens métalliques retirés.

Instruments de recherche: Descriptif et inventaire, disponibles sur papier à MDI ou en format PDF sur le site internet de Mémoires d'Ici : <http://www.m-ici.ch>

Bibliographie : Pynson Joël, " Excelsior Park et les Jeanneret de Saint-Imier", in *Chronométrophilia*, hiver 2009, no 66
Le Jura bernois, 11 novembre 1966
Dictionnaire du Jura, « Excelsior Park », www.diju.ch

Notes : N° ISIL (ISO 15511) de Mémoires d'Ici : CH-001534-8

Auteur de l'inventaire : Anne Beuchat-Bessire

Règles et conventions : Description établie conformément à la Norme générale et internationale de description archivistique ISAD(G)

Date de la description : Décembre 2011